

LE *POTAMOGETON LUCENS* L.

DANS

L'ÉGYPTE ANCIENNE.

UN EXEMPLE DE TRADITION

DANS LES REPRÉSENTATIONS FIGURÉES ÉGYPTIENNES,

PAR

M. LUDWIG KEIMER.

EN SOUVENIR DE GEORGES BÉNÉDITE.

Dans son livre classique intitulé *Von aegyptischer Kunst*⁽¹⁾, H. Schäfer a excellemment montré la subtile différence qui existe entre la joie qu'on goûte aux acquisitions artistiques héritées du passé et une tradition d'art immobile et rigide. Il a fait table rase du vieux préjugé d'après lequel l'art égyptien aurait été soumis à un joug qui rendait impossible toute innovation, toute dérogation aux anciens principes; mais d'autre part, il n'a aucunement nié que, dans l'art égyptien — comme, d'ailleurs, dans tout autre art — l'activité de l'artiste, d'une façon générale, consiste bien plus dans l'étude des formes traditionnelles et dans une habile mise en œuvre de pensées artistiques héritées que dans la manifestation d'une force créatrice propre. On ne saurait préciser si les artistes égyptiens, grands ou petits, se sont servis pour l'exécution de leurs innombrables œuvres, officielles ou autres, de véritables recueils de modèles;

⁽¹⁾ 2^e édition (1922); cf. surtout le chapitre 2.